



## CDD d'un an

### **Produire et partager des connaissances génériques et situées Analyse de communautés de savoir hétérogènes dans le monde agricole**

Dans la « société de la connaissance », les enjeux de production et gestion des connaissances ont été renouvelés avec la reconnaissance de la pluralité des connaissances des différents acteurs concernés par les processus d'innovation. Plus précisément, dans des domaines d'activité à l'interface entre science et société comme l'agriculture, on se confronte à une circulation complexe des connaissances et une diversification des formes de connaissances légitimes, en particulier face aux nouveaux enjeux de durabilité des systèmes techniques agricoles.

Ces enjeux de durabilité appellent notamment à engager une « transition agroécologique »<sup>1</sup> des exploitations agricoles qui implique en particulier d'apprendre à observer et à prendre en compte dans des situations toujours spécifiques les propriétés et comportements des systèmes écologiques, au lieu d'appliquer des recettes techniques homogènes reposant sur des connaissances stabilisées (Girard, 2014). Cette transition questionne profondément les modes de production des connaissances dans le domaine agricole où la production d'innovations a eu tendance à privilégier durant la seconde moitié du 20e siècle, l'homogénéisation des systèmes techniques pour les adapter aux connaissances scientifiques et techniques disponibles, plutôt que la production de connaissances adaptées à la singularité des situations. Cette « contextualisation agroécologique » questionne ainsi les connaissances scientifiques à produire, les formes d'apprentissage individuel des agriculteurs, mais aussi les modes de valorisation des expériences d'autres agriculteurs.

L'enjeu de ce CDD est ainsi d'explorer ces modalités de production et partage de connaissances génériques et situées, en s'appuyant sur des groupes d'agriculteurs en transition<sup>2</sup> qui revendiquent une autonomie de décision et une intention délibérée de « produire des connaissances ensemble ». Le projet de ce CDD est d'examiner ces collectifs sous l'angle de « communautés de savoirs » (Cohendet et al, 2006) qui ont fait l'objet de nombreux travaux en sciences de gestion et des organisations, sciences de l'information et de la communication, économie,... Dans le domaine agricole, il existe quelques travaux qui analysent les échanges dans des groupes d'agriculteurs (« Groupes Professionnels Locaux », J.P. Darré), parfois analysés comme « Communautés de Pratiques »<sup>3</sup> (Goulet, 2013), décrivant les modalités d'échange entre praticiens. Par contre, à notre connaissance, il n'y a pas de travaux décrivant les processus collectifs qui permettent à des collectifs plus hétérogènes<sup>4</sup>, composés d'agriculteurs, de techniciens et de chercheurs, d'hybrider des connaissances de différentes sources et niveaux de généralité.

---

<sup>1</sup> Qui est même inscrite dans les politiques françaises de développement agricole – cf <http://agriculture.gouv.fr/agroecologie-une-force-pour-la-france>

<sup>2</sup> Cf Réseau Agriculture Durable, CIVAM, associations diverses,...

<sup>3</sup> Cf théorie de Wenger (1998) centré sur les processus sociaux d'apprentissage dans des groupes homogènes de praticiens

<sup>4</sup> Que l'on pourrait alors explorer comme « Communautés Epistémiques », forme organisationnelle de production collective délibérée de connaissances, beaucoup moins étudiée que les Communautés de Pratiques (Lièvre et Laroche, 2014)

### Questions de recherche :

- ➔ Quels sont les processus collectifs de mise en partage des expérimentations faites par les agriculteurs eux-mêmes dans leur exploitation ? Sont-elles abstraites ou non des situations spécifiques de leur production (et si oui, par quel processus) ? Comment sont-elles validées ou plutôt comment est exprimé leur domaine de validité en regard de la singularité du contexte de leur production ?
- ➔ Comment (quels processus, supports) sont mises en regard les connaissances génériques provenant de la science et les connaissances plus contextuelles produites par les agriculteurs eux-mêmes ? Quelles sont les articulations, aller-retours, itérations ou hybridations entre ces différents niveaux de connaissance ?
- ➔ Comment les méthodes (artéfacts, mais aussi méthodes d'animation) que les accompagnateurs de ces communautés utilisent permettent-elles, cadrent-elles ces articulations ?

### Démarche :

Il s'agit d'une exploration à la fois bibliographique (sur les Communautés d'apprentissage, sur les processus de contextualisation-généralisation des connaissances) et empirique (description des processus de partage de connaissances dans des collectifs hétérogènes). Le post-doc conduira une démarche essentiellement qualitative, par recueil et analyse de documents (publications, scientifiques, documents techniques, mais aussi enregistrements vidéo et audio de rencontres de ces groupes), par entretiens auprès d'agriculteurs, conseillers et chercheurs, et observation de situations de partage de connaissances. Il/elle s'appuiera sur deux collectifs confrontés aux questions de la spécificité des expériences individuelles et l'importance de l'apprentissage collectif, dans des systèmes de production différents (élevages pastoraux, grandes cultures avec des Techniques de Culture Simplifiées).

### Environnement scientifique du post-doc :

Il/elle sera accueilli(e) au sein de l'UMR AGIR (<http://www.agir.toulouse.inra.fr/agir/>) et co-encadré(e) par N.Girard (sciences de gestion) et D.Magda (écologie). Il bénéficiera de l'animation scientifique de l'UMR AGIR, du labex SMS (<http://sms.univ-tlse2.fr/>) et plus largement du département SAD (Sciences pour l'Action et le Développement) de l'INRA. Ce contrat est financé par un projet de l'ANR AgroBiosphère<sup>5</sup> « Tatabox » dont l'objectif est de concevoir et mettre en œuvre une transition agroécologique des territoires agricoles avec les acteurs locaux.

**Compétences recherchées :** Nous recherchons un jeune chercheur possédant un doctorat en sciences des organisations, sociologie ou anthropologie, intéressé par cette problématique de la gestion des connaissances dans les communautés de savoir. Expérience, autonomie, et capacité de formalisation sont nécessaires.

### Conditions matérielles

- 12 mois, à partir de début 2015 (à discuter)
- lieu du post-doc : Toulouse, avec déplacements et séjours en France;
- permis B indispensable;
- frais de déplacements pris en charge ;
- Salaire : entre 1800 et 2000 € net par mois – cantine d'entreprise sur place (repas ~ 2.50€)

**Pour candidater : envoyer CV et lettre de motivation à N.Girard ([ngirard@toulouse.inra.fr](mailto:ngirard@toulouse.inra.fr)) et D.Magda ([dmagda@toulouse.inra.fr](mailto:dmagda@toulouse.inra.fr)) avant le 15 novembre 2014**

---

<sup>5</sup> <http://www.agence-nationale-recherche.fr/suivi-bilan/environnement-et-ressources-biologiques/viabilite-et-adaptation-des-ecosystemes-productifs-territoires-et-ressources-aux-changements-globaux/>